

ENAHMED Nihal DEaPARTEMENT DE TRADUCTION UNIVERSITE DE TLEMCEM	Violence et fanatisme
---	------------------------------

Introduction

La violence est de tous les temps. Mais aujourd'hui, une des formes de violence qui suscite le plus d'inquiétudes est celle des attentats, la violence des fanatiques...

La violence nomme une crise de la société et de la pratique religieuse. Elle dénote le fait que l'on perçoit que le droit demeure incontestable

On voudrait y croire, mais on n'arrive pas tout à fait. On utilise le terme de violence et ses représentations pour porter à l'absolu un point de vue dont on n'est pas sûr qu'il soit absolu et sans contestation possible.

1- Les sources religieuses de la violence :

Le lien entre la violence et la religion est un lien structurel, trois points le déterminent :

a) La trace de l'absolu :

Les conflits portent sur des causes non religieuses, tout ce qui est nécessaire à la vie : vêtement, l'éducation et la culture traditionnelle .Lorsqu'un de ces éléments est sacrilège, les conflits sont portés à l'absolu. Le conflit s'exaspère et l'on va jusqu'à la mort. (1)

b) Le sacrifice :

La source principale de la violence est le sacrifice, cette notion repose sur la conviction que la bienveillance de dieu est acquise par le don et l'offrande. Un don sans retour donc destruction d'une vie, il y a un sang qui est versé , le sang et la vie — versé sur l'autel, signifie que dieu la reçoit (l'offrande) en hommage . Exemple dans les massacres en Algérie aujourd'hui, les mouvements islamistes fanatiques égorgent leurs victimes pour eux c'est un geste sacrificiel.

C) La purification :

L'impur est considéré comme la source du mal et du malheur. Le fidèle doit se tenir à l'écart de l'impur et se protéger de son influence par des rituels de purification (2) par exemple : dans la «charia», les femmes adultères sont lapidées. La même chose dans la chrétienté, les infidèles étaient brûlés (ées) pour que leur impureté ne contamine pas les fidèles.

2) Le fanatisme

Fanatique celui qui est sûr de posséder la vérité. Il est définitivement enrêlé dans cette certitude, Rien n'est aussi dangereux que la certitude d'avoir raison. Rien ne cause autant de destruction que l'obsession d'une vérité considérée comme absolue. Tous les crimes de l'histoire sont des conséquences de quelques fanatiques. Tous les massacres ont été accomplis par vertu, au nom de la religion vraie, du nationalisme légitime, de la politique idoine, de l'idéologie juste ; bref au nom du combat contre la vérité. (3)

Les questions qui se posent : pourquoi l'islam est-il souvent associé à l'intolérance et au fanatisme ?

Comment peut-on réconcilier le respect des religions et la liberté de penser critique ? (4) Si l'actualité et la présentation des faits par les médias jouent un rôle dans la constitution de cette fausse image (tous les arabes ne sont —ils pas des terroristes en puissance ?) Cela n'explique pas tout, loin de là ...

L'islam se situe dans la continuité des autres religions monothéistes, tout en proclamant son universalité, il n'y a pas le dieu des musulmans, il y a dieu, pour qui tous les hommes sont égaux. Quand l'islam se développe, il y a treize siècles de cela, l'idée est révolutionnaire.

Moïse, Jésus et d'autres, sont des envoyés de dieu, tout comme le prophète Mohamed (paix sur eux tous) juifs et chrétiens font partie des « gens du livre » et comme tels, sont respectés par les musulmans.

Conséquence logique, juifs et chrétiens avaient un droit d'hospitalité Privilégié ou d'himma dans les pays arabes : liberté de culte et de coutumes et protection militaire en échange d'une redevance d'autant plus raisonnable que juifs et chrétiens n'étaient pas astreints à l'aumône légale (zakat).

Le succès de l'islam s'explique par la simplicité et la beauté de ses dogmes, son adéquation aux aspirations spirituelles des hommes, mais aussi par ordre social et politique qu'il suscite.

Et si les musulmans n'avaient eu pour arme que la force guerrière, les terres d'islam n'auraient jamais été les terres les plus civilisées et les plus progressives du monde

Donc la religion , quelque soit , se présente toujours comme une vérité révélée aux hommes par un dieu au pouvoir absolu et s'exprime à travers des textes fondateurs sacrés dont le contenu est incontestable Et échappe par nature à la raison du commun des mortels (5) ; seuls Les imams et le prêtre sont plus ou moins habilités à interpréter l'usage qui convient de faire de ces textes et de ces commandements et, dès lors qu'elle se veut fondatrice de l'humain, il est logique qu'elle prétend fonder la politique et la morale.

Mais cette prétention exige à son tour que les citoyens soient croyants et que l'ordre du monde soit soumis à l'autorité de dieu.

Ainsi toute religion est instituée en machine de pouvoir spirituel et temporel supérieur à la décision des hommes :

La théocratie n'est pas soluble dans la démocratie. Quand une religion se trouve menacée dans son autorité sur les consciences et les institutions politico idéologiques , elle a tendance à réprimer et à faire réprimer par les pouvoirs qui lui sont soumis et dont dépend la légitimité, toute opposition par la violence la plus extrême au nom de la vérité absolue dont elle se prétend garante : les mécréants et autres infidèles s'opposent à dieu et donc incarnent le mal absolu, (blasphèmes et sacrilèges) ce qui justifie au nom du bien, leurs destructions et leurs conversions forcées et la lutte de ceux qui, par le combat contre eux trouvent la mort alors un sacrifice héroïque pour laver le sacrilège et faire triompher la justice divine sur terre.

Toute religion est tentée par le fanatisme religieux violent pour s'imposer car elle ne peut par la discussion rationnelle seule, convaincre une vérité par nature rationnelle.

Toute religion comme machine de pouvoir doit donc s'adapter à l'évolution des sociétés pour en contrôler le cours afin de préserver son pouvoir sur les consciences ; elle doit pour se faire interpréter et ouvrir le contenu sacré qui la fonde idéologiquement à la discussion rationnelle à un effort de réinterprétation en son sein.

Le fanatisme est pour elle à terme un danger mortel. (6) Si donc tout fanatisme est religieux, y compris les fanatismes prétendument athées dès lors qu'ils se réclament de dogmes salvateurs irrationnels indiscutables, toute religion n'est toujours fanatique, mais elle a tendance à le devenir dans un contexte où son autorité est compromise et où elle ne peut répondre aux évolutions culturelles et économiques des sociétés sur lesquelles elle prétend exercer son autorité spirituelle.

Le recul du fanatisme religieux signifie soit le recul du religieux dans la vie politique et sociale et sa mise à l'écart dans la vie privée, soit s

■ CONCLUSION

La religion peut avoir un pouvoir extraordinaire .source de réconfort dans les moments de détresse, elle peut rendre un sens, et donner la force de relever les défis matériels et spirituels du quotidien.

La religion nous aide à trouver notre place dans l'univers ; elle cimente familles et communautés, inculque le sens moral et la compassion. Que l'on soit croyant fervent ou tenaillé par le doute , que l'on soit membre d'une communauté religieuse ou que l'on soit prie dans l'intimité , la foi et la pratique religieuse témoignent de notre humanité.

La pratique religieuse revêt bien sur des formes très diverses.

Mais ce n'en sont pas moins des valeurs universelles qui l'inspirent.

Aucune religion ne peut, en effet, prétendre avoir le monopole du pardon, la tolérance et de l'amour du prochain.

Cela, n'a rien de surprenant, puisqu'il s'agit là de valeurs ancrées au plus profond de l'esprit humain.

C'est pourquoi, nous devons réaffirmer aujourd'hui, le droit fondamental qu'a chaque homme et chaque femme d'exercer sa liberté de religion et de culte, d'établir et de maintenir des lieux de culte, d'écrire, de publier et d'enseigner, de célébrer les fêtes, de choisir ses propres chefs religieux et de communiquer avec d'autres dans son pays et à l'étranger.

Doncleproblèmenerésidedanslacroyance,maisdanslescroyants

Références bibliographiques

- (1) croyance en l'absolu, violence entre les hommes Luc pareydt revue – juillet 2004. p 23
- (2) religion et conflits joseph maila- juillet 2004.
- (3) fanatisme, croyance axiologiques extrêmes et nationalité –Gerald Bronner – p 139.
- (4) Critique de la pensée sacrificielle par Barnad lempent – édition bayard. 111
- (5) « Islam, paix et violence» mohamed cherif ferjaui.
- (6) Le juste et le mal boudon, Fayard 1990, paris. P 116
- (7) Le retour de l'intolérance par bernard lempent édition bayard